

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2009) : Évangéliser à l'école de la Vierge Marie*

### Conseils d'animation.

- 1) En 2 séances. Première séance : I et II. Deuxième séance : Rappels puis III à V.
- 2) Prendre l'Évangile de Saint Luc. Lc 1,26-45 pour la première séance, Lc 1,39-45 pour la deuxième.
- 3) En fin d'enseignement, proposer pour le partage : quelles sont les visites d'aujourd'hui ? Telle personne malade, âgée ou seule... qu'on pourrait aller visiter pendant le mois.

## Évangéliser à l'école de la Vierge Marie

La composition de l'Évangile de l'enfance de Jésus, dans les deux premiers chapitres de Luc, dispose les différents épisodes en \* tresses n : il y a deux annonces (à Marie et à Zacharie), deux naissances (celles de Jésus et de Jean Baptiste), et deux visites de Jésus au Temple. Ces trois parties établissent un parallèle entre le petit Jean Baptiste et l'enfant Jésus. Elles sont ponctuées chacune par un cantique d'action de grâce. On y trouve le Magnificat de Marie, le cantique de Zacharie et, troisièmement, celui de Syméon.

Nous allons regarder l'épisode de la Visitation de Marie à Élisabeth, un épisode que l'on peut rattacher à l'Annonciation. On peut délimiter dans cet Évangile de l'enfance selon saint Luc une séquence Annonciation - Visitation Magnificat (au chapitre premier, les versets 26 à 56). Dans cette séquence, la réponse que fait la Vierge Marie à l'ange Gabriel, cette réponse est véritablement au coeur, au centre: « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » (c'est le verset 38).

Jean-Paul II, dans son encyclique sur Marie, nous dit : « *Marie a prononcé ce fiat dans la foi*' » ; il nous dit encore que cette réponse de Marie, c'est comme le « point culminant de la foi de Marie dans son attente du Christ, mais c'est aussi le point de départ, le commencement de tout son cheminement dans la foi<sup>1</sup> ». Dans la foi, par la puissance de l'Esprit, Marie accueille le Fils de Dieu envoyé par le Père. C'est aussi cette même foi et ce même Esprit qui animent Marie pour porter Jésus à Élisabeth.

Car c'est une véritable rencontre évangélisatrice qui se produit entre ces deux femmes ; c'est-à-dire, au fond, un partage de la Bonne Nouvelle, de la présence de Jésus vivant. Nous découvrons dans cette séquence (Annonciation - Visitation -Magnificat) une lumière qui peut nourrir et animer nos rencontres de personne à personne en vue de partager l'Évangile, la présence de Jésus vivant. Cette lumière que nous trouvons éclaire cinq aspects de la rencontre évangélisatrice. Elle va nous aider à mieux comprendre comment nous-mêmes, dans nos rencontres, nous devons porter l'Évangile de Jésus

- d'abord, dire « oui » à Dieu (Marie a commencé par dire « oui » à Dieu) ;
- deuxièmement, aller vers l'autre pour accueillir ce que Dieu a fait dans sa vie (Marie va vers Élisabeth, mais c'est d'abord pour accueillir ce que Dieu a fait en elle) ;
- troisièmement, témoigner en portant la paix (et c'est la salutation de Marie qui touche profondément Élisabeth et Jean Baptiste) ;
- quatrièmement, réveiller l'étonnement (et c'est Élisabeth qui dit : « Mais comment se fait-il que la mère de Mon Seigneur vienne à moi? ») ;
- cinquièmement, prier ensemble dans la joie (et c'est le Magnificat que Marie partage à sa cousine Élisabeth).

### **.I Évangéliser, c'est dire « oui » à Dieu**

Le premier aspect de cette lumière qui nous est donnée : Marie dit « oui » à Dieu. « *le suis la servante, qu'il m'advienne selon ta parole.* » On évangélise d'abord en commençant par dire «oui » à Dieu dans sa vie, profondément.

« *Marie a prononcé ce fiat dans la foi. Par la foi, elle s'est remise à Dieu sans réserve, et elle se livra elle-même intégralement, comme la servante du Seigneur, à la personne et à l'oeuvre de son Fils. Et ce Fils, comme l'enseignent les Pères, elle l'a conçu en son esprit avant de le concevoir dans son sein, précisément par la foi.*<sup>3</sup> »

<sup>1</sup> Jean Paul II, La Mère du Rédempteur, n° 13.

<sup>2</sup> Id., Ibid., n° 14

<sup>3</sup> Jean Paul II, La Mère..., op. cit., n° 13.

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2009) : Évangéliser à l'école de la Vierge Marie*

C'est d'abord dans son âme, par son attitude de foi et d'obéissance, que Marie a conçu Jésus. Telle doit être notre attitude première pour évangéliser : obéir au Père, dire oui au Père, et ainsi accueillir Jésus en nous. Écoutons le cardinal Danneels

*« L'évangélisation commence un peu plus tôt que cet épisode, car Marie s'est mise en marche parce qu'elle avait reçu le Seigneur en elle et avait prononcé son "oui" total. Si vous voulez évangéliser, ne pensez pas à des techniques, ou comment faire; ce qui est important, c'est que vous ayez dit, dans votre coeur, le "oui" total. Qui dit un "oui" total évangélisera en tout ce qu'il dit et fera. Si vous avez dit "oui" à moitié, vous évangéliserez à moitié. Et si vous avez dit un tout petit "oui"; très hésitant, qui est déjà bien, il ne faut pas vous surestimer, c'est déjà quelque chose, il y aura une toute petite évangélisation.*

*Sans le "oui" de Marie, elle ne serait jamais partie chez Élisabeth. C'est parce que Marie a prononcé ce "oui" total qu'il y a chez elle une sorte d'impatience qui s'installe, et Marie ne peut pas rester chez elle. Elle aurait pu rester chez elle. Elle en aurait eu le droit car son enfant est venu d'une manière mystérieuse. Elle aurait pu se retirer dans sa chambre. Mais non : une fois que quelqu'un a dit "oui"; il y a un feu qui s'installe dans son coeur. Luc nous dit : "Marie partit en hâte. "*

*Si vous voulez évangéliser, essayez de dire ce soir dans votre coeur le "oui" le plus global et le plus complet possible, à la mesure de la grâce que Dieu vous a faite. Mais ne sous-estimez pas la grâce, vous donnerez un "oui" beaucoup plus fondamental que vous ne le croyez. Si vous avez dit ce "oui" de tout votre coeur, ne vous faites aucun souci l'évangélisation a déjà commencé. Comme la Visitation avait déjà commencé au moment où Marie avait dit "oui" dans son coeur<sup>4</sup>. »*

Voici donc une première lumière qui nous est donnée à travers cette rencontre de Marie et d'Élisabeth. Évangéliser, ce n'est pas d'abord agir. Évangéliser, c'est d'abord dire H oui ». C'est-à-dire être serviteur, être servante. « Marie co-agit seulement, en laissant les choses s'accomplir<sup>5</sup>. »

### **..II Évangéliser, c'est aller vers...pour accueillir**

La seconde lumière qui nous est donnée dans cette rencontre, c'est celle-ci : nous rencontrons des personnes, nous allons vers des personnes, non pas d'abord pour apporter l'Évangile comme une richesse qui nous établirait dans un esprit de supériorité, mais en accueillant ce que l'Esprit Saint a déjà fait dans la vie des autres, dans le coeur de l'autre.

Luc nous dit : « En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagnaise, dans une ville de Juda » (1,39).

Marie porte en elle le Fils de Dieu, et elle part sous l'inspiration de l'Esprit Saint qui vient de la couvrir de son ombre. Lors de la Pentecôte, nous voyons aussi les apôtres, saisis par l'Esprit, sortir du Cénacle. Jésus leur avait dit : r Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, qui descendra sur vous et vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8).

On comprend que recevoir l'Esprit Saint, c'est devenir témoin. Pour évangéliser, il faut accepter de bouger, de sortir, d'aller vers... C'est dans la maison de Zacharie (v. 40) qu'éclate la joie du salut, et c'est seulement après un séjour de trois mois que Marie retourne dans sa propre maison (v. 56). Tout l'épisode de la Visitation de Marie à Élisabeth se

14

trouve ainsi comme enserré entre ces deux notations de la maison : Marie qui arrive à la maison de Zacharie et Marie qui repart dans sa propre maison.

Alors la hâte de Marie, c'est d'une certaine façon le souffle de l'Esprit qui la pousse à sortir et à aller. Mais c'est aussi la délicatesse de son obéissance. « Beaucoup de choses, dans les paroles de l'ange Gabriel, n'étaient qu'allusions et n'étaient annoncées qu'implicitement; c'est à Marie qu'il revient, par son sens de l'obéissance [...], de donner une réalité à ces allusions et de prendre les moindres signes comme des ordres.<sup>6</sup> » r

<sup>4</sup> Cardinal Daneels, homélie d'une messe d'envoi en mission en Belgique, reproduite avec son aimable autorisation.

<sup>5</sup> Hans Urs von Balthasar, Triple couronne, Lethielleux, 1978, p. 20.

<sup>6</sup> Adrienne von Speyr, La serrante du Seigneur, Lethielleux, 1980, p. 47

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2009) : Évangéliser à l'école de la Vierge Marie*

L'ange lui avait dit en parlant de la grossesse d'Élisabeth : « Rien *n'est impossible à Dieu* » (v. 37). Littéralement traduit du grec, on comprend : *a* Aucune parole n'est impuissante chez Dieu. » Et Marie le sait bien, elle qui vient d'accueillir la Parole, le Verbe. Si donc elle part chez Élisabeth, ce n'est pas pour vérifier ce que l'ange lui a dit. Elle part avec la certitude que Dieu a agi en sa cousine.

Quant à nous, nous évangéliserons dans la mesure où nous aurons ce sens du partage : la certitude que Dieu a déjà agi dans l'autre. Je ne pars pas seulement pour porter l'Évangile, je pars aussi pour trouver - peut-être au milieu de bien des aspects négatifs - pour trouver telle ou telle merveille de Dieu dans le cœur et la vie de la personne que je rencontre.

### **.III Évangéliser, c'est porter la paix**

Une troisième lumière nous est donnée dans cette rencontre de Marie avec Élisabeth, à travers la salutation qu'elle prononce. On ne nous rapporte pas d'ailleurs ce que Marie a dit très exactement, mais Luc, aux versets 40 et 41, écrit : « *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Et il advint, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que l'enfant tressaillit en son sein, et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.* »

K *C'est à la salutation de Marie (trois fois mentionnée en 1,40. 41. 44) qu'Élisabeth attribue cette effusion de l'Esprit : ce n'est pas le fait de l'humble Marie, mais de l'Esprit Saint qui est sur elle (1,35), et du Fils de Dieu, le Seigneur (1,43), qui est en elle*<sup>7</sup>.

« *Nous ignorons quelles furent les paroles par lesquelles Marie salua Élisabeth. L'évangéliste rapporte seulement que le salut que Marie adresse à Élisabeth a été efficace. Il a participé à la puissance qui est propre aux paroles créatrices de Dieu : "Il dit, et cela fut" (Ps 148,5) ; ces paroles, au dire de saint Jean Chrysostome, équivalent à des oeuvres. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant qu'elle portait tressaillit dans son sein, et elle-même fut remplie de l'Esprit Saint*<sup>8</sup>. »

La salutation de Marie a touché le cœur d'Élisabeth parce qu'elle est un peu comme le prolongement de la salutation de l'ange Gabriel

K *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi* » (v. 48). Elle y a répondu par l'assentiment de sa foi ; « *et le Verbe s'est fait chair* » (Jn 1,14). Et on devine finalement que la salutation de Marie à Élisabeth transmet alors, mystérieusement, l'amour même de Dieu, l'Esprit Saint.

Il est peut-être bon de se rappeler ici la consigne que Jésus a donnée aux Douze, envoyés en mission : « *En entrant dans la maison, saluez-la; si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; si elle ne l'est pas, que votre paix vous soit retournée* » (Mt 10, 12-13). Parmi les formules de salutation qu'on trouve dans la Bible, on peut lire : « *Que Yahvé te bénisse* » (Rt 2, 4) ; ou bien : « *Bénédition de Yahvé sur vous* » (Ps 129, 8) ; *ou encore* : « *Que la paix soit avec toi* » (Jg 19, 20).

Peut-être Marie, simplement, a-t-elle dit

« *Shalom* », « *la paix* », comme Jésus ressuscité le dira à ses apôtres. Et c'est véritablement la paix de l'Esprit qu'elle transmet à Élisabeth, et qui touche le cœur d'Élisabeth et le petit Jean Baptiste. Ainsi, lorsque nous visitons l'un de nos frères, nous sommes porteurs de cette bénédiction divine : la paix. Il n'est pas besoin de chercher de grandes phrases à dire. Témoigner, c'est d'abord transmettre la paix et la joie, l'amour de Dieu, qui nous habitent. Méditons l'exemple de Marie, avec le cardinal Danneels.

« *Marie n'a encore rien dit, elle a simplement dit bonjour. Dès qu'on dit bonjour dans une classe ou à une assemblée, l'évangélisation se fait presque en dehors de nous-même. Marie et Élisabeth ne font rien ; pour l'instant, ce sont les deux enfants qui font quelque chose. C'est Jésus qui commence tout petit à faire bouger son petit cousin dans le sein de sa mère. Cela veut dire que même Marie ne fait rien pour évangéliser. C'est l'enfant en elle qui touche un autre enfant. Les deux femmes sont presque absentes de la scène, elles ne disent rien : elles sentent.*

*Pour nous, de même : c'est Jésus, sans que nous ayons rien dit, qui déjà trouve son interlocuteur dans le azur de l'autre qui écoute. Car dans chacun, dans chaque homme, il y a un petit Jean Baptiste qui attend; il y a une sorte d'harmonie préétablie. Ne dites pas trop vite qu'ils n'écouteront pas. Il y a dans chacun de nous, même en quelqu'un qui est dans le péché, un petit Jean Baptiste qui dort (ou qui est étouffé chez certains) mais qui est sur la même longueur d'onde et qui perçoit Jésus. Il faut dire bonjour, et après,*

<sup>7</sup> René Laurentin, *Les Évangiles de Noël*, Desclée, 1985, p. 145

<sup>8</sup> G. M. Behler, *Louange biblique de la Vierge*, 1970, p. 65 66.

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2009) : Évangéliser à l'école de la Vierge Marie*

*avoir une confiance ferme dans le fait que les hommes sont faits pour Dieu. Que ce Dieu, vous le portez en nous et qu'il y a une compréhension initiale entre l'homme et Dieu. »* Ainsi, lorsque nous évangélisons, commençons simplement par laisser la paix qui habite nos coeurs passer dans le coeur des autres.

### **.IV Évangéliser, c'est réveiller l'étonnement**

Quatrième lumière qui nous est donnée évangéliser, c'est réveiller l'étonnement dans le coeur de l'autre. Nous voyons la cousine de Marie, Élisabeth, qui s'exclame : « Comment *m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?* . » (Lc 1,43).

Élisabeth s'étonne. C'est le signe d'une foi vivante. « *La grâce qui est en elle et qui, en six mois, pouvait devenir presque une routine, cette grâce s'agite charnellement en elle à travers le petit Jean Baptiste et l'avertit que, une fois de plus et surtout maintenant, il faut s'étonner*<sup>9</sup>. »

Élisabeth pensait sans doute que sa stérilité avait fait place à la fécondité pour que Zacharie et elle connaissent la joie d'un enfant. Maintenant, elle comprend soudain que le don de Dieu dépasse la sphère de leur famille. Dans le tressaillement d'allégresse de l'enfant qu'elle porte, elle saisit par sa rencontre avec Marie le caractère surnaturel de tout ce qui arrive. L'Esprit Saint lui donne l'intelligence et la sagesse de l'oeuvre que Dieu a accomplie en Marie, et cela éveille en elle la révélation de sa propre mission. Dans la lumière de Marie, Élisabeth ouvre maintenant à son enfant la voie que Dieu a prévue pour lui.

« *Le voyage à travers les montagnes débouche sur une communication divine qui fait passer Élisabeth du régime de la Loi (Lc 1,6) au régime de l'Esprit (1,41)*<sup>10</sup>. » Ainsi arrive-t-il parfois que nos contacts évangélisateurs aboutissent à une croissance dans l'Esprit Saint, dont nous comprenons qu'il s'agissait de l'heure de Dieu. Celui-ci nous fait la grâce d'être ses serviteurs auprès de nos frères. Dans nos dialogues, nous percevons cette oeuvre de l'Esprit à cet étonnement, cet émerveillement, dans lequel entre notre interlocuteur. *K Dieu est là, et je ne le savais pas* », comme dit Jacob (Gn 29, 16). Ne nous décourageons pas pour autant si ce n'est pas tous les jours ! C'est Dieu qui évangélise, pas nous, répète le cardinal Danneels

*Il peut y avoir beaucoup de résistance, ils peuvent ne pas accepter. Mais dites-vous bien que ceux qui réagissent le plus fort, ils sont le plus à servir. Ceux qui ne réagissent pas du tout et disent oui sans réfléchir, souvent, ce sont eux qui n'ont pas reconnu le Seigneur. N'ayez pas peur si quelqu'un dit non, il peut être dans une sorte de combat intérieur et peut-être plus évangélisé que nous ne le croyons. Ne vous fiez pas aux apparences, mais fiez-vous au fait que nous portons en nous Jésus comme Marie, et lui porte un petit Jean Baptiste. Et avant que nous n'échangions quoi que ce soit, sauf le salut, ils sont déjà en train de travailler, et cela va bouger. Donc, ce n'est pas moi qui évangélise, ce n'est pas le contenu de ce que je dis qui est important, c'est la conviction avec laquelle je le dis.*

*Si vous êtes vrais, si vous dites ce que vous sentez en vous, même en bégayant, en hésitant, vous toucherez les coeurs. Une chose est d'autant plus vraie que c'est un témoignage. Si vous racontez quelque chose de votre propre vie, vous êtes sûrs que c'est vrai. N'exagérez pas, et ne minimisez pas non plus. La meilleure évangélisation, c'est le témoignage de la vie. Il ne faut pas le faire trop souvent, car répéter son témoignage vingt ou quarante fois, ça use un homme et le témoignage aussi ! C'est pour cela qu'il faut être à plusieurs. Chacun doit le faire. Il faut se soutenir l'un l'autre, par exemple quand l'un est fatigué. C'est pour cela que Jésus disait d'aller deux par deux, pas tout seul, pour se soutenir, s'encourager, et également pour que l'autre prenne le relais.*

*N'ayez pas peur: il y a dans l'autre un petit Jean Baptiste qui écoute, même si l'autre rigole. C'est Dieu qui évangélise, pas nous. »*

### **.V Évangéliser, c'est prier ensemble dans la joie**

La cinquième lumière qui nous est donnée à travers cette rencontre entre Marie et sa cousine Élisabeth, c'est la prière du Magnificat.

« *Dans son oui, Marie s'est abandonnée à ce double mystère : comme servante, de disparaître, et comme porteuse du Verbe de Dieu, d'apparaître. Et dans son Magnificat, les deux s'unissent. Toutes les*

<sup>9</sup> H. Urs von Balthasar, op. cit., p. 28.

<sup>10</sup> R. Laurentin, *Les Évangiles de l'enfance du Christ*, Desclée de Brouwer, 1982, p. 204.

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2009) : Évangéliser à l'école de la Vierge  
Marie*

*générations la diront bienheureuse et ne cesseront de regarder vers elle, mais elle-même ne regarde que vers Celui qui a "adopté Israël pour serviteur, se souvenant de sa miséricorde comme Il l'a promis à nos pères, Abraham et toute sa postérité"<sup>11</sup>. »*

Marie, toute transparente de l'Esprit Saint, laisse s'échapper de ses lèvres la louange de l'Esprit en son cœur. Dans cette prière s'exprime sa vie théologique : sa foi, sa charité, son espérance. On pourrait peut-être ainsi résumer le Magnificat dans ce triple élan de louange

«Béni sois-tu, Père, pour ce que Tu as accompli en demandant notre foi!

Béni sois-tu pour la révélation de ton amour qui nous saisit!

Béni sois-tu pour ta fidélité qui ne déçoit pas notre espérance!»

En écoutant les paroles de Marie, Élisabeth prie déjà avec elle. Ainsi Marie nous apprendelle à prier au cours de tout contact évangéliste, à louer Dieu avec simplicité, et à terminer notre témoignage et notre rencontre par une prière de louange, ainsi que le souligne le cardinal Danneels

*« Alors, dans l'évangélisation, ne dites jamais rien sur vous-mêmes. Terminez le témoignage par une prière de louange, concluez en priant Dieu. Marie ne parle que de Dieu, elle ne fait que cela. Elle reste trois mois chez Élisabeth : quand on évangélise, il faut rester un peu de temps pour aider, être là et glorifier le Seigneur. L'évangélisation est un oui, Marie est un oui. Elle ne parle pas d'elle-même ; elle aurait des raisons de le faire : "Toutes les générations me diront bienheureuse"; elle le sait "car le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles". Donc, c'est Dieu, et pas elle. Elle ne mentionne même pas son oui ni son doute : "Comment cela vat-il se faire ?" »*

*L'évangéliste donne un témoignage personnel puis se tait. Il ne développe pas, il laisse réagir. En partant pour l'évangélisation, ouvrons notre cœur à l'Esprit Saint et à Marie car elle est évangéliste. Faites comme elle : dites oui, courez, sortez, soyez vrais. Ayez une confiance ferme et une certitude qu'il y a une entente entre vous et ceux et celles qui vont vous aider. Le Jean Baptiste est là, il attend et Jésus le touche. Ce n'est pas votre éloquence ou votre exposé, n'employez pas de truc. Aucun truc ne dure, c'est Dieu qui évangélise par nos paroles.*

*Le soir, il ne faut pas se demander si on a bienfait ou dit cela. Le soir, récitez un Magnificat et allez dormir. Ne restez pas longtemps, sauf si vous êtes en groupe : ainsi, on n'est pas centré sur soi-même et on aide les autres. Le soir, mieux vaut dire un Magnificat, rendre grâce au Seigneur et Lui confier le grain qui est dans le cœur et ne plus s'en préoccuper. Ne vous faites aucun souci. Faites ce que le Seigneur dit dans une parabole : le semeur sème et ne va pas regarder tous les matins si le grain germe. Il ne peut jamais aller voir dans le cœur de l'autre et vérifier si cela pousse. Il laisse cela au Seigneur. Ayez confiance en Lui. Si vous étiez préoccupés du fruit, il n'y aurait pas de résultat, et puis on pourrait se croire de grands évangélistes. Le soir, allez dormir. Je fais la même chose : "Seigneur, ce sont tes enfants, occupe-toi d'eux s'il te plaît, moi je vais dormir. " C'est le seul moyen de rester en bonne santé !*

*Soyez comme Marie : quand vous voyez que Jean Baptiste bouge un peu, dites : "Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur"; et continuez votre travail. »*

<sup>11</sup> . H. Urs von Balthasar, op. c.t., p. 25.